



Agenda

Lundi 6 novembre 2017

-9h30 : Première demi-journée des « Rencontres internationales de l'idéalisme », sous la présidence de **Bernard Bourgeois** (Grande salle des séances).

-11h30 : Réunion informelle du groupe de travail « Humanisme et mondialisation » (salle 4).

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, Statistique et Finances (salle 3).

-12h30 : Déjeuner des membres de l'Académie.

-15h : **François VILLEROY DE GALHAU**, Gouverneur de la Banque de France : « *Les régulations mises en place pour assurer la stabilité financière sont-elles compatibles avec l'accélération nécessaire de la croissance dans la zone euro ?* ».

- Comité secret

- Réunion de la commission *ad hoc* chargée de la réforme du règlement.

Lundi 13 novembre 2017

-10h30 : Réunion du groupe de travail « Humanisme et mondialisation » (salle 4).

-15h : Séance solennelle de rentrée de l'Académie (sous la Coupole, en habit). Discours du Président : « *Quelles réformes pour assurer croissance et cohésion sociale ?* ». Lecture du palmarès par le vice-Président. Discours du Secrétaire perpétuel : « *Forces spirituelles, innovations et accélérations de l'histoire* ».

Lundi 20 novembre 2017

-9h30 : Entretien académique « Le retour du nucléaire militaire », présenté par **Georges-Henri Soutou** et **Jean Baechler**.

-15h : **Jacques de LAROSIÈRE**, membre de l'Académie : « *La création massive de monnaie à l'échelle mondiale présente des avantages, mais aussi des inconvénients. Comment la contrôler ?* ».

-18h : Remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise,, suivie d'une réception.

Lundi 27 novembre 2017

-15h : **Herman van ROMPUY**, ancien Président du Conseil européen : « *Quelles sont les évolutions nécessaires pour assurer la pérennité de l'Union monétaire européenne ?* »

Séance de rentrée des cinq Académies

Ce mardi 24 octobre s'est tenue, sous la Coupole de l'Institut, la séance de rentrée des cinq Académies, sur le thème de « L'irrationnel ». Sous la présidence d'Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française, se sont successivement exprimés Chantal Delsol pour l'Académie des sciences morales et politiques, Patrick de Carolis pour l'Académie des beaux-arts, Étienne Ghys pour l'Académie des sciences, Pierre Gros pour l'Académie des inscriptions et belles-lettres et Jean-Luc Marion pour l'Académie française.

L'irrationnel se définit avant tout comme ce qui résiste à la raison. Aussi Chantal Delsol s'est-elle attachée, en ouverture de son discours, intitulé « L'irrationnel comme scandale et comme destin », à retracer la généalogie de cette dernière notion, depuis le *logos* des penseurs grecs pré-socratiques. Elle a montré comment elle s'était construite comme la seule instance productrice de savoir objectif, en s'opposant aux mythes, contribuant ainsi au désenchantement du monde. La raison a pavé la voie au règne de la science, qui porte avec lui une « culture d'unité », infaillible et dogmatique, puisque la vérité ne saurait être qu'une. Dès lors, « l'irrationnel devient la tache noire de la culture occidentale, l'ennemi à combattre », au point d'être instrumentalisé pour discréditer toutes les pensées qui contredisent le discours dominant : il est devenu « le péché mortel de ce temps ».

Mais « s'il est considéré comme toujours à combattre, c'est qu'il revient constamment comme destin », face aux excès auxquels conduit l'omnipotence de la raison, qui, pour avoir « réglé leur compte à tous les mythes », est condamnée à « demeure[r] seule dans le désert ». « La véritable oppression de la raison, observe Chantal Delsol, s'exerce par une mise à l'écart de l'essentiel. La pâte humaine a fini par ressembler à la Raison qui la façonne. Ce que la raison peut maîtriser, c'est la matière et c'est l'utile. Les sociétés vont donc devenir matérialistes et utilitaristes. Tout est réduit au nombre et au chiffre. » Les apories de cette entreprise sont particulièrement sensibles dans le domaine moral et politique : « La raison moderne a voulu ériger des règles parfaites et désincarnées pour un humain fini et incarné. Les objets qu'elle pense n'existent pas (par exemple, le contrat social originel est une fiction, ce sont les épreuves communes qui font un peuple). » On ne saurait s'étonner, dès lors, du retour de l'irrationnel « sous des formes incontrôlées et sauvage » : l'idolâtrie du bien-être matériel, la prolifération des sectes, les nouvelles superstitions autour du climat et de la nature.

Pour sortir de cette impasse, Chantal Delsol invite à « comprendre qu'il y a un irrationnel fondateur : on ne peut entièrement fonder en raison les appartenances, les croyances, les attachements, ni généralement tout ce qui concerne la pâte humaine. Les lois ne peuvent provenir de la seule raison : elles viennent des mœurs, d'où leur diversité légitime. [...] L'irrationnel est la chair des sociétés et de l'histoire, le sang qui coule dans leurs veines [...]. Rien de ce qui fait lien n'est rationnel [...]. Nous sommes des êtres relationnels avant d'être rationnels ». C'est pourquoi « l'annonce de la mort de l'irrationnel, la proclamation d'un monde où tout s'explique, est tout bonnement un mensonge ».

Et de conclure : « La crise de l'Occident trouve ses racines, disait Husserl, non dans la rationalité, mais "dans un rationalisme qui s'égare". Si la maladie mortelle de la culture occidentale est bien l'hypertrophie de la raison, c'est parce que l'irrationnel seul permet l'essentiel : la liberté. L'irrationnel n'est pas une étape sur le chemin qui mènerait à la rationalité totale, mais un état de l'homme doté de liberté. Il n'est pas une modalité temporaire, mais un modèle fondateur où se déploient la sagesse et la prudence. Il n'est pas la maladie de l'humanité sauvage ou inachevée, mais la raison vivante et trébuchante de l'humanité libre. »

Rencontres internationales de l'idéalisme

- Les Rencontres internationales de l'idéalisme se dérouleront du 6 au 8 novembre à Paris sur le thème « Le désir d'universalité ». La première demi-journée se tiendra le lundi 6 novembre dans la grande salle des séances du Palais de l'Institut, de 9h30 à 12h30. Interviendront : **Bernard Bourgeois** (« Idéalisme et universel chez Hegel »), **Jean Baechler** (« Idéalisme ou réalisme critique »), Michaël Foessel (« L'universel : objet du désir ou motif de la volonté ? ») et Jean-Michel Le Lannou (« Le désir d'universalité »). Les débats se poursuivront à l'École normale supérieure (48, boulevard Jourdan et 45, rue d'Ulm).

Dans la presse et sur les ondes

- **Mireille Delmas-Marty** s'inquiète de la « spirale répressive qui semble accompagner une dérive sans fin de l'État de droit » dans les colonnes du *Monde* (« Nous sommes passés de l'État de droit à l'État de surveillance », 12 octobre, propos recueillis par Anne Chemin et Jean-Baptiste Jacquin). Elle date cette évolution, en France, de la loi sur la rétention de sûreté de 2008, qui détachait la dangerosité de toute culpabilité. Elle y voit le passage d'une philosophie pénale fondée sur la responsabilité individuelle à une conception déterministe. Elle craint en outre que les lois antiterroristes n'instituent une « confusion générale des pouvoirs » alors que l'État de droit repose sur leur séparation. Elle invite à « garder l'esprit critique » et à « refuser d'être gouvernés par la peur » : « interprétons les ambiguïtés de la nouvelle loi comme un tremplin pour résister aux dérives sécuritaires ». Mireille Delmas-Marty a par ailleurs participé ces dernières semaines à diverses manifestations. Elle est intervenue au 36^e symposium international pour l'Éco-éthique, organisé du 2 au 6 octobre au Collège de France et à Sciences-Po par la « Fondation Tomonobu Inamichi pour l'Eco-ethica ». Elle a prononcé le mot d'accueil et une communication intitulée « D'un humanisme juridique de séparation à un humanisme d'interdépendance ». **Peter Kemp**, président de la « Fondation Tomonobu Inamichi pour l'Eco-ethica » et membre correspondant de l'Académie dans la section Philosophie, a ouvert et clos les débats. Le 7 octobre, elle était au château de Goutelas, dans le département de la Loire, à l'occasion des Rencontres « Paysages en mouvement. Lignes de fuite, lignes de vie », pour une conversation avec le jardinier paysagiste Gilles Clément, sur le thème « Faire bouger les lignes ». Le 13 octobre enfin, elle a clos la 4^e session du colloque « Ni guerre, ni paix. Les transformations des nouages du droit et de la violence » (Ehess, 12-13 octobre).

- **Thierry de Montbrial** a accordé aux journalistes Nicolas Barré et Virginie Robert un « Grand entretien » paru dans *Les Échos* du 13 octobre. Interrogé sur l'actualité internationale (crise catalane, élections allemandes, congrès du Parti communiste chinois, tensions entre les États-Unis et la Corée du Nord), il a mis en évidence un certain nombre de polarités qui structurent le monde contemporain, comme l'élargissement des espaces pertinents pour les décisions publiques et la fragmentation d'espaces territoriaux hérités du passé ou encore l'interdiction de changer les frontières unilatéralement et le principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il relève aussi que « la Chine et les États-Unis tendent à former un duopole. À cet égard, l'Europe commettrait une erreur majeure vis-à-vis de la Russie, de la Turquie et de l'Iran en continuant de les laisser se tourner vers l'Asie et notamment la Chine. » Il note par ailleurs que les premiers mois de la présidence de Donald Trump ont sans doute nui au crédit des États-Unis, mais qu'il n'a pas commis jusque-là d'erreur majeure en politique étrangère.

- **Jean-Claude Trichet** était du 14 au 16 octobre à Washington où il a pris part à diverses réunions : celle de l'Official Monetary and Financial Institutions Forum (OMFIF) sur le thème « Germany, France, Britain and the new Europe », celle du Groupe des *trustees* des « Principles for fair debt restructuring », celle enfin du Systemic Risk Council (en présence de Janet Yellen, présidente de la Réserve fédérale). Le 18 octobre, il a pris la parole au Chicago Council on Global Affairs pour une intervention intitulée « Of growth and the euro: is the Euroboom finally here? » (conférence visible en ligne : <https://youtu.be/L-Wxt4kbD94>). Il a donné le 15 octobre une interview au *Wall Street Journal*. Il s'y interroge notamment sur les raisons de la faiblesse de l'inflation, qui ne correspond pas aux modèles classiques, reconnaissant que les économistes et les banques centrales n'avaient pas une explication unique à ce phénomène.

- La conférence de **Georges-Henri Soutou** et Jean-Philippe Dumas sur « L'État, moteur du progrès. Le ministère du Commerce et de l'Industrie 1870-1914 », qui s'est tenue le 17 octobre dans le cadre des « Mardis de l'École des Chartes », a été enregistrée. Elle est visible sur le site de France Culture :

<https://www.franceculture.fr/conferences/ecole-nationale-des-chartes/letat-moteur-du-progres-le-ministere-du-commerce-et-de-lindustrie-1870-1914>

À savoir

- La Conférence nationale des Académies (de province) tenait à la fondation Del Duca, les 6 et 7 octobre, son septième colloque parisien en présence d'un public nombreux. Son thème était « L'héritage ». Ouvert par Jean-Paul Meyrueis, président de la Conférence nationale et membre de l'Académie de Toulon, ce colloque a été introduit par deux interventions, la première de **Bernard Bourgeois**, président d'honneur de la Conférence (sur le thème « L'héritage en philosophie »), et la seconde de **François d'Orcival**, président du comité de lecture (sur « La richesse des héritages »). L'ensemble des textes, 38 communications et documents, rassemblés par Michel Woronoff, de l'Académie de Dijon, est publié par la revue *Akademios* (390 p., 20 euros).

- **Jean-David Levitte** et **Philippe Levillain** ont participé à la journée d'études « Jean-Bernard Raimond : un diplomate en politique », organisée par l'Institut Georges Pompidou, le jeudi 12 octobre. Le premier était invité en qualité de « grand témoin » de l'engagement politique de Jean-Bernard Raimond. Le second a pour sa part donné une communication intitulée : « Les relations avec le Vatican : Jean-Bernard Raimond, ambassadeur près le Saint-Siège ». Les actes de cette journée seront publiés en juin 2018.

- **Jean Tulard** a participé aux Journées impériales de Nice, qui ont eu lieu du 20 au 22 octobre. Il en a conclu les travaux, à travers un grand entretien animé par Geoffroy Caillet, rédacteur en chef du *Figaro Histoire*, sur le thème : « Napoléon, un personnage de roman ».

- **Daniel Andler** donnera le 6 novembre une conférence aux « Lundis de la philosophie » animés par Francis Wolff à l'École normale supérieure, sur le thème « Le naturalisme et la question du dernier mot ».